



Centre de formation en psychologie et soins animaliers

Petit guide pour L'adoptant

Ou

Comment comprendre Son chien Et Son chat.



INSTITUT SHERWOOD – 10 rue de la Métallurgie 44482 CARQUEFOU cedex
Tél : 02 28 23 09 63 – Fax : 02 28 23 09 62 – e-mail : sherwood@nwt.fr - Site internet : sherwood-formation.com

**Petit guide
pour
L'adoptant**

Ou

**Comment comprendre
Son chien
Et
Son chat.**

I- Qu'est-ce que l'adoption ?

- a) Le désir d'adopter : pour quoi faire ? Dans quel but ?
- b) La notion d'engagement et de responsabilité.

II- Ce qu'il faut savoir avant d'adopter.

- a) L'animal a déjà une histoire. (Le passé et ses conséquences).
- b) Les besoins fondamentaux de l'animal : compagnie (attachement), temps de loisirs, rythme de vie
- c) Les pré-requis fondamentaux des adoptants : - patience, - tolérance, - écoute, - sécurité/ cadre, - douceur + fermeté (sans violence).

III- Les premiers mois, voir les premières années de l'adopté, dans son nouveau milieu.

- a) période de transition : appréhension, observation, méfiance, « qui sont-ils ? Que me veulent-ils ? Comment vivent-ils ? », découverte de chacun.
- b) « Apprentissage », début d'une nouvelle vie, dans un cadre adapté. (règles essentielles pour que l'animal soit équilibré)

Marylise POMPIGNAC POISSON
Formatrice en Psychologie

**Institut SHERWOOD
centre de formation en psychologie et soins animaliers**

10 RUE DE LA METALLURGIE
44482 CARQUEFOU cedex
Tel : 02.28.23.09.63
sherwood@nwt.fr
www.sherwood-formation.com

I - Qu'est-ce que l'adoption ?

« Apprivoiser, c'est créer des liens. [...] »

Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. »

Saint Exupéry

1 - Le désir d'adopter : pour quoi faire ? Dans quel but ?

Avoir un animal de compagnie exprime souvent un besoin affectif, ou/ et un besoin de sécurité, de réassurance, voir d'estime de soi.

L'animal est perçu comme un être doux et fidèle, celui vers qui l'on se tourne lorsqu'on se sent seul, celui qui écoute sans juger, celui qui pardonne sans faillir, celui qui reste toujours présent et attentionné à son maître, celui qui vient rompre la solitude, mais aussi, celui qui permet de donner un sens à sa vie.

L'animal est un être vivant sensible, éprouvant des émotions et ayant des besoins que l'homme peut et DOIT satisfaire (manger, boire, mais également besoin d'attachement (d'amour), de loisir, de travail, de détente, de sport, etc.). La domestication, résultant d'une mutation génétique, est le processus par lequel, un être ou/et une espèce éprouve le besoin de se rapprocher d'une autre espèce, ou d'un être, pour vivre ensemble, se satisfaire l'un l'autre. TOUSSENEL, ainsi a écrit :

« Dieu créa l'homme puis, le voyant si faible, lui fit don du chien ».

Qu'est-ce que l'adoption, si ce n'est pas, faire la **démarche** d'aller chercher un être qui nous donnera toute son affection, son attention, sa dévotion et sa tendresse ?

La démarche résulte d'une motivation dont la cause nous est propre.

Quelle fut la vôtre ?

Adopter représente un acte grave, dans le sens où vous vous **engager** pour environ une **quinzaine d'années** de vie commune, avec ses joies, ses peines, ses vacances et ses déménagements, voir ses chômages et ses séparations.

L'adoption résulte d'un acte, mûrement réfléchi.

2 - La notion d'engagement et de responsabilité.

Adopter est une démarche qui DOIT être mûrement réfléchi. On n'adopte pas un animal, comme on s'achète un bon gâteau, ou un pantalon !

L'animal ressent des émotions et la souffrance, tout autant que nous. Tous les mammifères sont régis de la même manière (chiens, chats, chevaux, hommes, etc. connaissent le stress, la frustration, la dépression).

Vivre avec un animal qui a connu l'abandon peut présenter des difficultés particulières tels que l'hyper - attachement, l'angoisse de la séparation, l'anorexie, la phobie, etc. Mais, reconnaissant pour l'avoir sorti de la détresse, il vous témoignera un amour et un dévouement sans bornes.

Les animaux adoptés dans les refuges, ou trouvés, sont bien souvent les animaux les plus fidèles et attentionnés à leurs maîtres. Le jeu en vaut la chandelle, A condition de s'armer de patience et de douceur ...

SI un trouble du comportement apparaît et que vous ne comprenez pas le langage ou le symptôme de votre animal, contactez un spécialiste **sans tarder**. Car parfois, pourvus pourtant de bonnes intentions, nous risquons davantage d'aggraver un trouble plutôt que le résoudre, comme dans le cas de l'agressivité par exemple (cf. plus bas : surtout ne jamais user de violence !).

Vous vous engagez à vivre ensemble pour une quinzaine d'années, il se donne, corps et âme à vous, son sauveur, son maître, soyez digne de cet amour sans limites.

Vous avez des besoins fondamentaux incompressibles, lui aussi.

Accepteriez-vous de rester seul des heures et des heures durant, de façon régulière ?

Supporteriez-vous la solitude ? L'ennui ? L'isolement ? L'incompréhension ?

Et oui, très souvent, pour eux aussi, « à deux, c'est mieux » : le chat, tout autant que le chien ne supporte pas la solitude.

Vous vous êtes engagés dans une **RELATION**,

La communication **RECIPROQUE** en est la base.

Vous êtes maintenant **RESPONSABLE** de son bien-être et de son épanouissement.

II - Ce qu'il faut savoir avant d'adopter.

1 - L'animal a déjà une histoire. (Le passé et ses conséquences).

Tout le monde comprend à quel point le vécu de la petite enfance détermine l'avenir du sujet. Les premières « empreintes » s'effectuent durant les premières années de vie et tout traumatisme non résolu, alors, restera en mémoire durant toute l'existence. Les erreurs commises par les éducateurs et, de surcroît se répétant, s'enracinent dans le psychisme et se manifestent dans le comportement.

Pour les animaux, il est indispensable de permettre à la mère d'éduquer et de satisfaire le besoin d'attachement et de protection de son enfant, chiot, chaton, etc.. Trop souvent, l'homme se prend pour un demiurge, et pense que son intervention est essentielle. Mais comment les espèces ont pu se développer durant tant de millénaires et surtout, avant l'arrivée de l'homme ? Et les espèces sauvages ?

Comme vous l'aurez compris, moins l'homme intervient dans la relation de la mère à son jeune, mieux l'animal est équilibré. Un sevrage précoce ou mal conduit traumatise à vie un sujet, pouvant conduire à la psychose (= perturbation du sujet dans son rapport à l'autre et au monde ; sorte de délire). Au niveau comportemental, le traumatisme s'exprime sous des formes diverses, selon le sujet, son histoire, le contexte et sa personnalité, allant de l'agressivité à un comportement asocial suite à un isolement dans un lieu clos, par exemple.

Tout comme pour l'homme, une **rupture affectif** ou une **carence de soins maternels et/ou maternants** induit un déséquilibre mental, un profond sentiment d'insécurité, d'angoisse, voir provoque la phobie (ex. sociale).

Les chiens sont des individus sociaux, Les chats des individus territoriaux.

Les chiennes adaptent les outils éducatifs pour les chiots en fonction de leur âge. Elles canalisent leur énergie en contrôlant leurs mouvements, régulant l'intensité de leurs morsures relativement aux circonstances, leur apprennent les positions de soumission en présence d'adultes et de dominants, bref, elles leur apprennent à rester à leur place dans la meute, à observer leur rang social.

Pour guider les chiots sur la voie d'une sociabilité approuvée, la mère et les chiens adultes éducateurs pratiquent les encouragements, les récompenses, les corrections, les divertissements et très rarement les punitions. Pour cela, les chiens utilisent un langage reconnu et partagé par tous les canidés : les léchages, aboiements, grognements, rictus et mobilité du visage, la gestuelle et la posture corporelles. De plus, ces animaux possèdent un outil fondamental que l'homme ne détecte pas, à savoir : **les phéromones**. Ces odeurs sont de réels messages indiquant aussi bien un apaisement qu'une distinction de statut dans le rang social.

Sur cet exemple, il sera souhaitable de s'appuyer pour guider certains sujets « fragilisés » par leur douloureuse expérience. **Un chien bien équilibré, un vieux chien ou un chien en tout cas, sociable et bien éduqué, pourra devenir le thérapeute du chien à « guérir »**. Cette technique se pratique avec les chiens peu obéissants ou qui tirent en laisse.

Donc, vous comprendrez que **toute éducation repose sur le langage**. Le langage est une expression corporelle, comportementale, tout autant que le dire. Pour comprendre et s'exprimer avec un animal, il est nécessaire de modifier quelques uns de nos outils communicationnels. Comme avec un homme issu d'une culture étrangère, la **méconnaissance (= l'ignorance) se place au devant de la scène**. C'est, donc, en usant de patience, se référant au langage canin et employant des messages simples que le maître communiquera de façon structurante avec son chien. Il faut « parler chien » !

Aussi, comprendre les différentes étapes du développement du chiot, puis du chien, est tout autant indispensable pour son éducation, que respecter son rang dans la meute. Tel un enfant, on ne peut pas lui apprendre à lire dès deux ans (cf. Piaget). Eduquer s'appuie sur le développement cognitif, c'est-à-dire, intervient en fonction de sa maturité psychique.

Les carences éducatives, affectives ou relationnelles entre congénères, débouchent sur des pathologies comportementales ou psychologiques. Un animal adopté, ou dont l'histoire est inconnue, risque d'avoir connu de telles carences, voir la maltraitance, l'incitant à être sur la réserve en présence d'un homme ou des enfants.

Replacer des repères stables,

Être d'humeur calme et constante, et

Doué d'une grande patience et tolérance

Sont capitaux.

2 - Les besoins fondamentaux de l'animal : Compagnie, temps de loisirs, rythme de vie

Bowlby souligne qu'il existe des besoins primaires, indispensables à satisfaire (alimentaire, par exemple), mais qu'un autre besoin dit secondaire est tout autant fondamental : c'est le **besoin d'attachement (= d'amour)**.

Frederik II de Prusse avait mené une expérience dans une nursery pour savoir qu'elle était la langue naturelle des bébés. Ainsi, il avait exigé des nourrices qu'elles ne satisfassent que les besoins primaires, vitaux, des bébés, sans jamais leur parler. Il avait émis l'hypothèse que la langue naturelle était le grec ou le latin. Au bout de six mois, le résultat escompté fut infirmé, et tourna au drame : tous les bébés dépérirent.

L'expérience prouva que le besoin d'attachement est lui aussi un besoin primaire, c'est-à-dire vital, et fondamental dans le développement de la personnalité. Les seuls besoins du corps ne suffisent pas à assurer la survie du nourrisson. Lorenz a donné le nom d'**empreinte** pour qualifier l'attachement chez l'animal.

La relation à la mère (réelle ou de substitution) est donc primordiale dans l'évolution du sujet. Cette première rencontre affective déterminera la personnalité de l'adulte en devenir.

*

Le naisseur, l'éleveur, doit prendre en compte ce paramètre primordial et éviter de sevrer trop tôt les petits de leur mère. Toute séparation doit être progressive, et préparée, de sorte que les jeunes ne se sentent **ni abandonnés, ni ne subissent le traumatisme d'une séparation brutale, privation du référent d'attachement**. Sans quoi leur personnalité risque d'être perturbée dans sa structuration.

Dans la nature, la chienne, comme la chatte, prépare le **sevrage de façon très progressive**. Les interdits et les rejets maternels s'inscrivent dans le développement du petit **en fonction** et en lien étroit avec son développement et sa **maturité psychique**. Cette mère prépare son enfant à l'autonomie. Elle s'en sépare doucement, en allongeant la durée de ses absences et en l'incitant à faire preuve d'autogestion. La période de socialisation (entre 3 semaines et 3 ou 5 mois) prépare la distanciation, qui se verra achevée à la période pubertaire.

Le rejet se présente sous forme de jeux, puis dans les interactions affectives, pour finir par délimiter le dortoir de chacun ; par exemple un chaton vient se frotter à sa mère qui se repose, selon son humeur soit elle décide de le lécher, donc de le materner, soit elle le repousse fermement, l'obligeant à « aller voir ailleurs ».

Ce processus évolutif, s'étalant sur 5 mois, garantit l'équilibre psychique et le bon développement du comportement social de l'adulte en devenir.

Le non respect de cette logique de **détachement progressif en lien avec la maturation psychique**, par les propriétaires (hommes), entraîne de sérieux troubles tels que :

- L'hyper attachement,
- l'infantilisation,
- l'anxiété de séparation.

Les référents d'attachement doivent donc suivre le modèle de l'éducation maternelle canine ou féline : il est des situations autorisées à un âge qui ne le sont plus à un autre.

Pour un animal adopté en refuge, ou trouvé :

Les maîtres doivent donc, s'armer de patience est « travailler » dans la durée (sur plusieurs mois) EN FONCTION de la MATURETE PSYCHIQUE de l'animal, sachant qu'après un traumatisme, le psychisme est meurtri. Telle une plaie, il faut du temps pour cicatriser :

**La réalité psychique est en total décalage avec la réalité des faits ;
Il s'agit de deux temps bien différents.**

Par exemple, Belle, fut adoptée au Refuge de la SPA le 5 février 2005 :

En présence de la famille (couple + 3 enfants), elle était terrorisée et cherchait à fuir pour se cacher. Arrivée à la maison, elle s'est isolée dans les toilettes, entre la cuvette et le mur : là, elle était obligée de voir tout le monde ! Elle refusait de se nourrir ainsi que de boire durant plus de trois semaines, elle attendait que tout le monde soit couché pour satisfaire ses besoins primaires. Obéissante, elle adorait les promenades à la campagne. Donc, pour la familiariser avec chacun, cela fut possible par des promenades familiales au moins trois fois par jour. Puis, au fur et à mesure des mois, elle devint de moins en moins farouche envers les inconnus qui se présentaient au domicile. Elle devait se faire au rythme de cette famille, et c'est en la laissant découvrir par elle même sans jamais la forcer ou la punir qu'elle pris confiance en l'homme : elle était libre de venir sentir ou de rester dans son coin. Bien sûr, il est encore difficile, (et cela risque de perdurer), de fréquenter un lieu public, mais est-ce indispensable pour une vie à la campagne ?

Maintenant, Belle a pris ses marques, accueillent ses maîtres avec son doudou ou un os, objets INDISPENSABLES pour substituer les chaussures ou toute autre offrande délicate !

Il a fallu beaucoup de temps et de patience, mais Belle est maintenant une chienne épanouie et très agréable à vivre ... un amour de chien !

Toute éducation doit être suivie dans le calme et

La maîtrise de soi,

Sans aucune forme de violence, ni de cris, ni de colère.

3 - Les pré-requis fondamentaux des adoptants :

Adopter nécessite des qualités humaines vertueuses, car l'animal est un être sensible et pourvu d'une conscience de soi, tout autant qu'un enfant ou qu'un homme adulte. Donc, comme pour l'éducation d'un enfant, il faut être pédagogue et veiller à ce que la **communication soit cohérente, claire et explicite**. Il faut user de :

- patience,
- tolérance
- écoute,
- sécurité/ cadre,
- douceur + fermeté (**sans violence**).

La base d'une relation saine repose sur une **communication cohérente**. Le chien, comme le chat, ne s'appelle pas « Internet ADSL », **il est un sujet tout autant que vous**.

Pour qu'une information soit comprise, il est indispensable qu'elle soit clairement exprimée ET cohérente. Lorsque le message transmet des données contradictoires, cela se nomme un message paradoxal. Voici pour exemple, un discours déstructurant :

Une mère offre à son fils deux cravates, une rouge à pois jaunes et une bleue à raies claires. Le lendemain, elle voit son fils avec la cravate à pois. Alors elle lui dit : « Ah ? Je vois ! Tu n'aimes pas l'autre ! »

Aussi, il vous est sûrement arrivé d'entendre un maître donner à son chien deux ordres différents. Cependant, pour que l'information soit assimilée, une donnée à la fois est préférable. **Trop de variables provoquent confusion et stress face à l'exécution.** Ce qui aboutit généralement à un résultat navrant.

**Egalement, pour communiquer, être en relation avec l'autre, il faut
Accepter les différences et le reconnaître comme autre que soi, avec son
Histoire, ses capacités, son potentiel et son langage.**

Pour apprendre à une petite chinoise à manger avec une fourchette, vous allez :

- la frapper jusqu'à ce qu'elle y arrive,
- l'attacher à sa chaise et la délivrer lorsqu'elle aura réussi,
- prendre sa main et la guider pour lui montrer comment faire,
- vous mettre à apprendre quelques mots rudimentaires en chinois ?

La violence est interdite sur les enfants, pourtant, pour éduquer le chien, certains maîtres n'hésitent pas à y recourir. S'adapter au langage de l'autre, chercher un compromis entre les deux modes de communication, ne serait-ce pas plus constructif ? Trop souvent, **la méconnaissance des codes de l'autre crée une relation pathologique.**

Parfois, il arrive que ce soit le cadre qui fluctue, c'est-à-dire qu'un jour une action soit interdite et que le lendemain celle-ci soit autorisée.

La cohérence et la constance sont garantes d'équilibre et d'épanouissement. Se sentir en sécurité permet au sujet de développer son potentiel.

Ainsi, le langage étant une forme particulière de communication, c'est-à-dire de transmission de connaissances d'un individu à un autre, obéit à un certain nombre de conventions sociales, pouvant varier d'une société à une autre. Chez les chats et les chiens, les expressions faciales sont des outils servant à exprimer la peur ou l'agressivité. Donc, pour obtenir une relation constructive et enrichissante pour chacun, la méconnaissance doit ouvrir la voie de la compréhension mutuelle et permettre d'adapter l'outil communicationnel et à l'interlocuteur et en fonction du contexte.

Pour illustrer, nous prendrons pour exemple le maître, symbole du chef de meute, donnant un ordre à son chien :

- si le maître ordonne d'une petite voix, se tenant recroquevillé, le chien ne comprendra pas le message qui se présentera pour lui, relativement à son encodage canin, de façon incohérente ;
- si le maître ordonne d'une voix ferme et se tenant droit, alors l'information sera claire et cohérente, le maître est bien le chef de meute, donc le chien obéit.

En psychologie sociale, les expériences démontrent exacte, l'intime corrélation entre le langage articulé et le langage corporel. C'est pourquoi, lorsque des éducateurs n'arrivent pas à

se faire obéir, il leur est fortement conseillé de s'exercer devant un miroir de manière à rendre l'ordonnance cohérente, c'est-à-dire à faire adhérer le corps, la posture, la gestuelle, à la parole.

La posture a parfois, plus de sens et de profondeur que la parole,

Ce qui rejoint la communication non verbale.

Institut SHERWOOD
centre de formation en psychologie et soins animaliers

10 RUE DE LA METALLURGIE
44482 CARQUEFOU cedex
Tel : 02.28.23.09.63
sherwood@nwt.fr
www.sherwood-formation.com

III - Les premiers mois, voir les premières années de l'adopté, dans son nouveau milieu.

1 - période de transition : appréhension, observation, méfiance, « qui sont-ils ? Que me veulent-ils ? Comment vivent-ils ? » Découverte de chacun.

- La personnalité se construit selon 3 données essentielles :
- un certain nombre de **traits biologiques**, résultant de l'hérédité et commandant certaines capacités (se nourrir, se reproduire, défenses immunitaires, santé, etc.) ;
 - **l'apprentissage social** : éducation par la mère, immersion précoce avec des congénères et l'homme ;
 - **l'histoire personnelle** du sujet, ses expériences, ses acquis, ses traumatismes, etc.

Ces trois éléments capitaux font que chaque individu est unique. C'est pourquoi, il est impensable de rechercher un « identique » à un sujet. Toute personne recherchant des traits communs entre son animal perdu et l'animal adopté se verra déçu de cette dissemblance.

Un animal adopté, l'est pour lui-même, en tant que sujet à part entière

De ce fait, le nouvel arrivé adoptera un comportement qui lui est propre dans son nouveau milieu. Il découvre votre environnement qui, à lui, est inconnu. Il va falloir qu'il **adapte son comportement en fonction du vôtre et du cadre de vie, selon ses propres connaissances et sa personnalité** ; il s'agit du processus d'HABITUATION : l'animal va s'habituer à vous, et à votre quotidien.

En effet, il sera nécessaire de laisser du temps à l'animal pour qu'il prenne ses marques ainsi qu'il comprendra :

- votre langage, et,
- votre dynamique familiale.

Pour le comprendre, transposez-vous dans un pays inconnu, parmi des individus parlant une langue que vous ne comprenez pas. Si la communication ne s'effectue qu'unilatéralement cela risque de créer une situation défavorable voir de créer une angoisse, une peur de l'autre et autres problèmes manifestant votre mal-être.

Pour l'animal, le ressenti est identique. Il va traverser une phase d'adaptation avec :

- des nouveaux référents,
- des nouvelles demandes,
- des nouveaux rythmes, et
- un nouveau cadre social.

Permettez lui de prendre son temps pour **COMPRENDRE**. Le chien descend du loup, il est observateur et fin analyste. **Rappelez-vous que la réalité psychique est bien plus lente que la réalité des faits** : « laissez du temps au temps ».

2- « Apprentissage », début d'une nouvelle vie, dans un cadre adapté. (règles essentielles pour que l'animal soit équilibré)

* **Pour le chien**, le statut hiérarchique dans la meute est capital pour qu'il puisse trouver sa place et évoluer favorablement dans la famille. Trop souvent, par méconnaissance ou par anthropomorphisme, les maîtres renforcent le caractère dominant du chien au sein du foyer.

1- l'accès à la nourriture

Souvent, le chien mange avant ses maîtres. Ceux-ci l'admirent, lui coupent des morceaux. Puis, lorsqu'ils sont à table, son regard attendrissant, sa patte posée sur un genou les font céder à la tentation et partager leur repas avec lui. Les chiens de petite taille, considérés comme un bébé, peuvent se montrer difficiles, délicats, voir gourmets et refuser de manger si les aliments ne sont pas présentés dans la main du maître. Dominants, ces chiens peuvent devenir grognons si quelqu'un s'approche de leur écuelle, et empêcher les autres de manger.

2- l'occupation de l'espace.

Certains chiens accèdent à toutes les pièces de la maison, possèdent leur fauteuil et dorment dans la chambre de leurs maîtres. Cette ouverture de l'espace domestique au chien lui confère une place privilégiée dans la meute. Ainsi, il observe les mouvements du groupe familial et protège sa place de dominant : grogne s'il est écarté et chasse les autres de son domaine.

3- Contacts corporels à orientation sexuelle.

L'agrippement des membres de certains individus du groupe humain (surtout femmes et enfants) est fréquent chez certaines races à caractère fort (Terriers, Caniches), que les maîtres ont bien du mal à canaliser. Le chien dominant ne supporte pas des monstres affectives entre les membres de la famille et s'interpose entre eux. Cette attitude canine est perçue comme de la « jalousie » par ceux-là.

4- Relations Sociales.

Le chien constate de la soumission de la part de ses maîtres : contacts physiques tendres, embrassements, y compris près de la bouche. Il peut manifester son agressivité envers ses congénères sans être repris, mordre ou pincer, donner des ordres, refuser certaines contraintes et protéger son territoire... L'interprétation anthropomorphique conduit les maîtres à considérer leur animal comme une personne caractérielle et têtue, ne les incitant pas spécialement à se montrer ferme avec lui, voir, à l'inverse, les amène à renforcer ce caractère dominant. Cependant, cette souplesse, pour ne pas dire carence, éducative, déstabilise l'animal qui peut se trouver dans une dynamique incohérente dans laquelle les limites ne font que varier. Alors, celui-ci perd ses repères et ne sait plus où est sa place. Ainsi, par compensation, il manifeste des troubles associés : destruction, mâchonnement, **agressivité**, « vol », etc. Si la contrainte, l'adaptation à ce milieu incohérent, est trop forte des troubles obsessionnels compulsifs (TOC) peuvent apparaître : boulimie, anorexie, automutilation ... Ces problèmes comportementaux se trouvent souvent être des motifs d'abandon.

* **Le chat**, contrairement au chien, se caractérise comme étant l'animal le plus « indépendant » du foyer. Les relations entre l'homme et le chat (**rapport complémentaire**) sont bien différentes de celles établies entre l'homme et le chien (**rapport hiérarchique**).

Fier, déterminé et délicat, le chat n'a pas de maître : Le maître, c'est lui. Susceptible et sensible, la relation entre lui et « son » propriétaire s'établit sur un **rapport de confiance et de sécurité**. Bien que prudent et solitaire, il aime la présence humaine, les moments tendres et

le jeu. Cependant, il exige de « ses » maîtres : patience, compréhension et adaptabilité. Car, toute atteinte à sa dignité risque de provoquer chez lui des comportements de fuite (si un chat se déplaît dans un foyer, il en change). Par contre, si l'acceptation de ses caractéristiques félines sont reconnues, acceptées et respectées, celui-là se montrera d'une fidélité et d'un dévouement incontestable : certains chats se sont vus défendre « leur » maître préféré contre des chiens agressifs, et des chattes intervenir dès qu'elles entendaient un enfant de la maison pleurer ou accourir si elles estimaient que les jeux étaient trop violents. Ces chattes agissaient avec les enfants du foyer, comme elles le faisaient pour éduquer les leurs : **proscription de toute forme de violence, apprendre à être discret, et fuir les conflits.**

Refuser au chat sa personnalité féline débouche sur des troubles du comportement tels que agressivité, marquage urinaire, etc. (ces troubles exprimant un mal-être, une réelle souffrance psychique).



CONCLUSION

Nous avons vu que le chien, le chat et l'homme sont des sujets à part entière, avec leurs besoins, leurs rythmes, et leur langage propres. Si pour l'homme la communication est avant tout verbale, pour l'animal, elle est non-verbale, c'est-à-dire que la posture, la gestuelle, le comportement et les phéromones leur en disent bien davantage sur l'autre, son identité et ses humeurs qu'un « long discours ». En bref, au niveau communicationnel nous sommes, nous, humains, bien handicapés par rapport à eux. De cette différence de langage, en découle une différence dans le rapport au monde, et c'est là, toute la spécificité de chaque sujet. De ce fait, l'homme doit bien prendre conscience que ses interprétations peuvent être en total décalage avec la réalité de l'animal, et que bien souvent, le maître devrait laisser l'animal dans son rapport à un congénère, plutôt que d'intervenir maladroitement ou abusivement, sous l'effet de son anthropomorphisme. Lorsque l'homme s'immisce dans la relation d'un animal à un congénère, bien souvent, cela produit un effet navrant voire perturbant pour l'animal. Par exemple, l'action de l'homme lors d'une mascarade de domination entre chiens peut déboucher sur une réaction agressive du chien, qu'il n'y aurait pas eu si l'homme s'était abstenu d'intervenir.

Nous communiquons de façon différente. Restez à l'écoute de votre compagnon pour tenter de comprendre ce qu'il essaie de vous « dire ».

Cette remise en question constante est fondamentale pour une relation épanouissante, d'autant plus lorsque l'animal vient d'être adopté et doit s'habituer, s'accoutumer, s'accommoder, se FAMILIARISER à vous, à son nouvel environnement. Cela veut dire qu'il va devoir adapter son comportement en fonction de son nouveau milieu. Une période d'adaptation marquera vos premières expériences communes, celle-ci peut durer de quelques jours à plusieurs mois. Soyez donc patients et compréhensifs.

Les Principes Fondamentaux du Maître :

- JAMAIS de cris,
- JAMAIS de colère,
- TOUJOURS être d'humeur calme et constante,
- BEAUCOUP jouer,
- TOUJOURS récompenser (80%) : « oui ! c'est bien. »
- RAREMENT réprimer : « Non ! » - *(cela devant être fait à l'instant de la bêtise, sur le fait, et aucunement en différé ou à votre retour ; car pour l'animal, vous le gronderiez pour vous avoir accueilli.)*

Si votre animal traverse difficilement cette période d'adaptation, certains symptômes de mal-être peuvent se manifester. Consulter un comportementaliste sans tarder.

Ainsi, souvent les séparations d'avec vous sont douloureuses car **l'animal appréhende un nouvel abandon**. De ce fait, pour calmer son angoisse,

- il peut mâchonner des objets, comme les chaussons ou la télécommande,
- uriner dans la maison,
- hurler jusqu'à votre retour.

Alors il faudra remplacer le comportement « négatif » par un positif, car l'expression de sa souffrance lui est,

- d'une part, inconsciente (il n'y peut rien), et
- d'autre part, salutaire, car cela permet de ne pas sombrer dans la dépression.

Alors, voici quelques exemples :

Le **mâchonnement** est une technique de **relaxation et d'apaisement**, donc il faut lui permettre de **pouvoir le pratiquer**. Pour éviter qu'il ne s'en prenne à vos objets, donnez lui un os et un jouet rien qu'à lui, s'il les détruit : il en a le droit, car c'est pour et à lui.

S'il **urine** dans la maison, assurez-vous qu'il ne présente aucune maladie hépatique, rénale ou de diabète, peut-être n'a-t-il pas l'habitude d'être en maison, laissez lui le temps de s'habituer, et **sortez le souvent** : les sphincters ont une limite !

S'il **hurle** durant votre absence, **ne le laissez pas seul** : faites le garder si vous ne pouvez pas l'emmener avec vous, ou offrez lui la présence d'un compagnon amical (autre chien ou autre chat). Les animaux n'aiment pas la solitude, chat, comme chien.

Maintenant que vous disposez d'éléments essentiels pour une bonne compréhension de votre animal, nous vous souhaitons beaucoup de bonheur !

Si vous souhaitez en savoir davantage sur le chien et le chat, contactez nous pour suivre quelques modules d'enseignement sur la psychologie, la communication ou les troubles du comportement, etc. de nos compagnons, ou suivez la formation de comportementaliste canin félin.

Institut SHERWOOD
centre de formation en psychologie et soins animaliers

10 RUE DE LA METALLURGIE
44482 CARQUEFOU cedex
Tel : 02.28.23.09.63
sherwood@nwt.fr
www.sherwood-formation.com